



# JOURNAL POUR TOUS

Administration:  
CH 1236 CARTIGNY/GE  
Suisse

Paraît chaque semaine

Abonnements:  
Suisse 1 an . . . Fr. 5.--  
Etranger . . . . Fr. 8.--

## Des exhortations pleines de charme

Exposé du Messager de l'Éternel

**L**ES voies du Seigneur sont magnifiques, merveilleuses, pleines de liberté, de bonté ineffable, de bienveillance, d'encouragement, mais elles demandent de notre part une contre-valeur que nous ne pouvons pas négliger sans ressentir un grand déficit. Il s'agit donc de réagir convenablement, en réalisant de la reconnaissance et de l'attachement vis-à-vis du Donateur de toutes grâces excellentes et de tous dons parfaits.

Il n'y a en effet que le circuit manifesté par la reconnaissance qui peut donner un bon résultat. Aussitôt que le circuit cesse, les choses les meilleures peuvent devenir dangereuses. C'est ainsi que même les mets les plus délicieux peuvent devenir un danger très grand s'ils ne sont pas digérés. Spirituellement c'est pareil. Les choses les meilleures peuvent être pour nous une immense pierre d'achoppement lorsque nous ne réalisons pas le circuit qui doit en découler.

Pourquoi les hommes doivent-ils mourir? Parce qu'ils n'ont pas d'amour dans le cœur. C'est l'amour qui nous pousse à nous laisser influencer par le fluide vital. Lorsque nous cherchons à pratiquer l'amour, la puissance de Dieu peut agir en nous, et le circuit de la grâce divine se manifeste avec aisance. L'arrêt de ce circuit produit des perturbations terribles, même au milieu des situations les plus enviables.

On le voit, les humains se rendent malheureux rien que par leur caractère, par leur ligne de conduite insensée, désordonnée et diabolique. Ils auraient tout pour vivre dans l'abondance et dans le bonheur, mais ils se coupent eux-mêmes de la bénédiction.

Le peuple d'Israël nous illustre bien la chose. Il était issu d'Abraham, qui était un homme de haute valeur et d'une grande foi. La bénédiction qui reposait sur lui s'est répandue sur sa postérité, qui a eu ainsi des occasions merveilleuses de bénéficier d'immenses avantages. Mais la majorité des enfants d'Israël n'avaient pas du tout la foi des prophètes, ils acceptaient les privilèges qui leur venaient de la bénédiction qu'Abraham leur avait apportée, tout en ne faisant rien pour la conserver. Aussi l'équivalence n'a pas tardé à se montrer.

Nous avons aussi l'avantage immense de connaître la vérité, d'avoir été introduits dans la connaissance du plan divin. Plusieurs parmi les membres de la famille de la foi ont même le grand privilège de vivre dans une station. Il s'agit de savoir estimer les grâces imméritées qui sont les nôtres et de nous conduire en conséquence.

Il faut vivre un minimum de discipline, sans

cela nous ne pourrions pas subsister dans le Royaume. Les épreuves deviendront trop cuisantes. Nous ne pourrions pas les supporter. Quand l'adversaire viendra nous offrir un de ses présents machiavéliques, nous mordrons à l'hameçon. N'ayant pas fait le nécessaire, le discernement nous manquera totalement pour repérer la supercherie, et nous prendrons pour du bon argent toute sa fausse monnaie.

Il faut donc se mettre à la discipline du Royaume si l'on veut pouvoir y demeurer. Cette discipline est aimable et bienveillante. Celui qui a de la bonne volonté en est tout heureux, car il sent qu'elle lui est nécessaire pour se développer dans les sentiments divins.

La discipline du Royaume nous est très salutaire, elle nous habitue à être aimables avec notre entourage, à affectionner notre prochain, à éviter les pensées de rancune, les animosités, les jalousies, les colères. Les efforts faits pour nous corriger produisent un effet merveilleusement bienfaisant sur notre organisme, qui est ainsi débarrassé des atteintes de ces principes nocifs qui font souffrir et mourir.

Chacun peut recevoir la bénédiction. Il suffit de remplir les conditions pour cela. Un pécheur pauvre et misérable, dépourvu de tout avantage, mais qui recherche sincèrement les voies divines, est accepté au même titre que n'importe qui d'autre. La porte est grande ouverte à celui qui recherche la vie. Chacun est reçu aimablement, et celui qui se repent de ses fautes et dont la situation de cœur est convenable reçoit la bénédiction en aussi grande mesure qu'il est capable de la supporter.

Le Seigneur ne fait acception de personne. Pourvu que le circuit puisse s'établir, c'est cela qui compte, et rien d'autre. Mais l'orgueilleux ne peut pas espérer la bénédiction, parce que son caractère lui est un empêchement qui le rend réfractaire à celle-ci. Le Seigneur n'a pas exaucé la prière du pharisien plein de lui-même, tandis que celle du péager qui ressentait sa misère a été entendue.

Il y a beaucoup de choses qui contribuent à la réalisation d'une situation de cœur affectueuse et tendre. Dans ce domaine-là il y a certes des gens du monde qui sont beaucoup plus avancés que des amis qui depuis longtemps bénéficient des instructions de la vérité, mais qui ne font pas d'efforts pour s'y adapter. Ils demeurent alors durs et secs, leur cœur est une terre aride où la semence divine ne peut pas se développer.

Aussitôt que le cœur est bien disposé, l'aimable influence de la grâce divine se manifeste en nous par le moyen de la foi. Notre cœur représente alors un terrain bien approprié

dans lequel la vérité peut porter des fruits de bénédiction. Quand le cœur est bien disposé, la discipline est toute naturelle.

On cherchera à être convenable, à manifester des pensées nobles et charitables pour honorer et sanctifier le nom du Seigneur. Après avoir reçu tant de bienfaits, après avoir été justifié par la foi et bénéficiaire de tout ce qui découle de l'œuvre grandiose et merveilleuse du Christ, on voudra aussi réaliser l'équivalence qui s'impose.

Les espérances les plus belles sont en nous. Il s'y trouve tout ce qu'il faut pour que nous arrivions au merveilleux but de la vie éternelle, mais pour réussir dans cette direction, il faut suivre de tout son cœur les conseils que le Seigneur nous donne. Tout le bien que nous pensons, disons et faisons s'inscrit dans notre livre de vie comme une augmentation du côté de la viabilité.

Tout ce qui est mauvais s'enregistre comme un déficit. Si l'on fait plus de mal que de bien, on est au-dessous de zéro. Aucun des sentiments aimables et bienveillants que nous manifestons n'est perdu, tout porte et se traduit à notre avantage. Le mal représente pour nous une perte, tandis que le bien représente un gain.

Nous pouvons manger les choses les meilleures, les fruits les plus délicieux, si nous ne réalisons pas la contre-valeur par le circuit de la reconnaissance envers le grand Bienfaiteur et Créateur de toutes bonnes choses, nous ne pouvons pas en retirer un réel profit.

La reconnaissance n'est pas placée devant nous comme une obligation, mais comme une équivalence toute naturelle. Il est évident que pour être reconnaissant il faut être sensible à l'esprit de Dieu et il faut avoir de la foi.

Il est bien rare de trouver quelqu'un qui a vraiment la foi dans toute l'acception du terme. La plupart des frères et sœurs ont bien une certaine foi, mais cette foi est sujette à des vacillements continuels parce qu'ils écoutent encore le monde et qu'ils se laissent distraire par toutes sortes de pensées qui minent la foi et qui les rendent incertains. Pour réussir il faut être honnête et sincère dans la pratique des voies divines. On ne peut pas changer la marche des choses. Tout se manifeste selon la loi des équivalences.

Les humains vivent dans le désordre, en complète désharmonie avec le programme du Seigneur. Ils ne peuvent de ce fait pas bénéficier de la protection divine, puisqu'ils font juste le contraire de ce qui rend cette protection possible. L'Ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent et les arrache au danger.

Mais il n'y a pas beaucoup de personnes qui

craignent l'Éternel. Parmi nous non plus il n'y en a pas beaucoup qui réalisent la crainte de Dieu telle qu'elle doit être envisagée. Il y a bien des choses qu'on sait être mauvaises et que l'on fait quand même. Cela montre combien on est suggestionné par l'esprit démoniaque.

Ce n'est pas naturel, en effet, de faire volontairement quelque chose qui déplaît à son Bienfaiteur. Le Seigneur nous a aimablement secourus, sortis de notre misère, il nous a fait voir sa merveilleuse lumière. Il nous a introduits dans sa famille. Il nous supporte continuellement. Il nous aide, nous encourage et nous bénit. Ce n'est donc pas naturel de lui faire déplaisir. Cela montre un vice de caractère bien accusé. Si donc on constate en soi de telles tendances, il s'agit de se donner de la peine pour se réformer.

Pour ce qui me concerne, dès que je m'aperçois que j'ai fait quelque chose qui afflige le Seigneur, j'en ressens un profond chagrin. Je pourrais pleurer comme un enfant, tant cela me fait souffrir. Pourtant cela m'arrive encore de me trouver dans cette situation.

Toutefois il y a une grande amélioration. J'entrevois le moment où ma sensibilité sera suffisamment développée, où j'aurai acquis la maîtrise nécessaire pour que cela ne m'arrive plus du tout. Je soupire de tout mon cœur après ce moment.

Quand on peut mater complètement son vieil homme, on a vaincu l'adversaire et l'on ressent une paix complète et continue dans son cœur. Quelle joie de pouvoir alors regarder comme vaincues toutes les choses qui nous ont fait souffrir ou qui autrefois nous ont irrésistiblement attirés. C'est un travail de l'âme qui est alors derrière nous et non plus devant nous.

Les voies divines nous sont aimablement proposées. Elles sont merveilleuses et toutes pénétrées d'amour et de tendresse. Quelle consolation ineffable de pouvoir être dans l'assurance que l'Éternel est auprès de ceux qui le craignent! Si nous avons commis une faute et que nous nous humilions, le Seigneur nous couvre de son sang et nous rétablit dans sa grâce.

Mais la croûte dure qui s'est formée sur notre cœur par les impressions mauvaises que nous y avons laissé entrer doit s'en aller, elle doit disparaître peu à peu sous les chauds rayons de l'amour divin. Nous devons laisser pénétrer ceux-ci en nous pour qu'ils puissent accomplir leur œuvre merveilleuse de purification et d'assainissement.

Nous devons devenir des êtres naturels, bons, affectueux, aimables, confiants, qui ont une merveilleuse foi dans les voies divines et qui sont heureux de se laisser conduire dans la bonne direction pour arriver au but. Les humains ont un organisme magnifique; aussi combien c'est triste de les voir s'en aller les uns après les autres dans la tombe. Les Écritures nous disent que comme tous meurent en Adam, de même tous revivront en Christ.

Jusqu'à maintenant, l'humanité a dû passer par cet affreux calvaire de la condamnation et de la mort, accompagné de toutes les souffrances et de toutes les douleurs qui s'y rattachent. Quand on pense à toutes les maladies qui atteignent les humains et qui les font descendre avec des gémissements et des cris de douleur dans le séjour des morts, on se rend compte de ce que représente la condamnation qui est venue sur les hommes par la désobéissance de nos premiers parents.

Le résultat du mal c'est la malédiction, le salaire du péché c'est la mort. Nous avons pu constater la justesse de ces paroles des Écritures. Mais nous sommes non moins certains d'autre part que le don de la vie éternelle se trouve en Jésus-Christ notre cher Sauveur.

Cependant, pour bénéficier d'une manière durable de cette nouvelle vie qui nous a été si chèrement acquise sur la croix par notre cher Sauveur, il faut remplir les conditions qui y sont associées. Il faut se retirer du mal sous quelque forme qu'il se présente, même sous les formes les plus attrayantes ou les couleurs les plus chatoyantes. Le mal nous fait sortir du Royaume et nous conduit à la destruction.

Quand un enfant de Dieu a le bonheur de se trouver dans une station, combien il devrait faire d'efforts pour y rester! Il faut apprécier ce privilège immense à sa juste valeur. En général, ceux qui ne sont pas dans une station savent bien estimer la chose; ils aimeraient pouvoir y entrer. Ce sont ceux qui s'y trouvent qui bien souvent n'ont pas l'appréciation voulue. Aussi il arrive que l'adversaire réussit à en faire sortir quelques-uns, par une chose ou par une autre.

Evidemment toutes sortes d'épreuves se manifestent. Des appâts divers se présentent sur la route. Il y a aussi des circonstances de famille où il faudrait réaliser une foi suffisante pour vaincre l'obstacle. Si c'est le cas et si le désir de demeurer dans le Royaume est suffisamment accentué, l'épreuve peut se présenter même jusqu'au point culminant. Au moment le plus critique, le Seigneur intervient alors, et la délivrance se manifeste. Evidemment, pour que la réussite se montre, il faut combattre avec fidélité et persévérance le bon combat de la foi.

Joseph a été repoussé par ses frères, vendu par eux comme esclave. Il semblait que la situation était désespérée. Mais le Seigneur veillait sur lui. Il a tout dirigé pour le bien. Pour finir, Joseph est devenu un foyer de bénédiction pour toute sa famille. Si nous prenons exemple sur lui, nous pourrions aussi réaliser cette précieuse bénédiction. Il faut pour cela être honnête avec le programme et ne pas tergiverser.

L'adversaire cherche toujours à nous décourager, à nous influencer défavorablement, à introduire du dépit dans notre cœur. Quand différentes choses désagréables se succèdent les unes après les autres, le dépit pourrait nous prendre et nous faire dire toutes sortes de paroles qui ne cadrent pas du tout avec le Royaume.

Combien il est bon dans ces occasions d'avoir déjà le caractère un peu formé dans les voies divines, de pouvoir envisager les choses sous leur jour réel et de vaincre l'adversaire en ne voulant rien savoir de toutes ses suggestions!

Ce n'est possible évidemment que lorsque la mentalité du Royaume de Dieu a pu se développer en nous dans une certaine mesure. Les paroles et la théorie ne servent pas à grand-chose au moment de l'épreuve. Il faut la stabilité du caractère, qui s'obtient au fur et à mesure que l'on s'efforce de vivre le programme.

Sept fois le juste tombe, et sept fois il se relève, nous disent les Écritures. A force d'être tombé et de s'être relevé avec le secours du Seigneur, chaque fois avec une expérience de plus, on finit par être maître de ses pensées et capable de résister à l'adversaire avec une foi ferme et inébranlable.

L'Éternel est près de ceux qui souffrent. Il veut les aider, les secourir et les bénir. On peut

se trouver souffrant déjà rien qu'en constatant ses faiblesses et ses pauvretés. Le Seigneur est auprès de nous quand nous nous sentons ainsi misérables, il veut nous encourager et nous guérir.

Ce que nous devons surtout développer, c'est la foi. Pour cela il faut une obéissance convenable. Il faut avoir le désir de faire plaisir au Seigneur. Notre soumission et notre zèle réjouissent l'Éternel parce qu'Il sait que ces sentiments nous rendront viables, et que son seul désir est de nous voir heureux.

Nous aussi nous devons épouser les sentiments divins en faveur des humains. Nous devons nous dépenser avec enthousiasme pour eux et réaliser au fond de notre cœur que notre récompense est de les savoir enfin heureux.

Il y en a des souffrances, des malheurs, des déceptions et des chagrins de tous genres au sein de la pauvre humanité gémissante et mourante. En vivant illégalement comme ils le font, les humains ne peuvent évidemment pas récolter autre chose que la déception et le malheur.

Il faut qu'ils apprennent à vivre la discipline du Royaume, qu'ils s'approchent de l'Éternel et cherchent à suivre ses conseils. Leurs yeux seront alors bientôt dessillés, et ils pourront aussi dire de toutes leurs forces: «Mon âme, loue l'Éternel et n'oublie aucun de ses bienfaits.»

Le Seigneur n'est pas un maître dur et rigide comme les juges de la terre, qui jugent avec sévérité les coupables. Il est le Juge magnanime qui paie pour les pauvres pécheurs. Il peut leur remettre toutes leurs dettes, parce qu'il les prend sur lui.

Il est l'Ami noble et secourable, qui nous tient par la main et qui veut nous conduire au but. Aussi combien il est préférable de tomber entre ses mains plutôt qu'entre les mains des hommes. David a bien ressenti l'ineffable bonté divine. Il a dit: «J'irai vers l'Éternel, je lui avouerai toutes mes pauvretés. Il me couvrira de ses plumes, Il me mettra à l'ombre de sa grâce et sous sa protection.»

Ayons aussi ces sentiments et cherchons de tout notre cœur à faire plaisir à l'Éternel en marchant avec fidélité dans ses sentiers. Nous pourrions ressentir toute la puissance de sa protection et affermir notre vocation et notre élection, à la gloire de l'Éternel et de notre cher Sauveur.

## Questions pour le changement – du caractère –

Pour le dimanche 28 juin 2020

1. Réalisons-nous le circuit de la reconnaissance pour que les meilleures choses ne deviennent pas un danger?
2. Quand nous affligeons le Seigneur, en ressentons-nous un profond chagrin?
3. Nous retirons-nous du mal, même sous ses formes les plus attrayantes, pour ne pas sortir du Royaume?
4. La croûte dure formée sur notre cœur par les mauvaises impressions, disparaît-elle sous les chauds rayons de l'amour divin?
5. Notre soumission et notre zèle peuvent-ils faire plaisir au Seigneur?
6. Nous dépensons-nous avec enthousiasme pour les humains et notre récompense est-elle de les voir heureux?